

Aujourd'hui nous sommes le vendredi 17 janvier de la première semaine du temps ordinaire et nous fêtons st Antoine, né en Egypte au troisième siècle. Il est le premier moine du désert.

Je me présente devant le Seigneur avec tout ce que je suis, avec les émotions qui m'habitent, avec ma confiance, mais aussi avec mes doutes. C'est avec tout cela qu'il m'accueille tel que je suis : au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit. Amen.

Nous écoutons le chant "Lève toi et mange" interprété par l'Ensemble vocal l'Alliance.

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 2 de l'évangile de Marc

Quelques jours après la guérison d'un lépreux, Jésus revint à Capharnaüm, et l'on apprit qu'il était à la maison. Tant de monde s'y rassembla qu'il n'y avait plus de place, pas même devant la porte, et il leur annonçait la Parole. Arrivent des gens qui lui amènent un paralysé, porté par quatre hommes. Comme ils ne peuvent l'approcher à cause de la foule, ils découvrent le toit au-dessus de lui, ils font une ouverture, et descendent le brancard sur lequel était couché le paralysé. Voyant leur foi, Jésus dit au paralysé : « Mon enfant, tes péchés sont pardonnés. » Or, il y avait quelques scribes, assis là, qui raisonnaient en eux-mêmes : « Pourquoi celui-là parle-t-il ainsi ? Il blasphème. Qui donc peut pardonner les péchés, sinon Dieu seul ? » Percevant aussitôt dans son esprit les raisonnements qu'ils se faisaient, Jésus leur dit : « Pourquoi tenez-vous de tels raisonnements ? Qu'est-ce qui est le plus facile ? Dire à ce paralysé : "Tes péchés sont pardonnés", ou bien lui dire : "Lève-toi, prends ton brancard et marche" ? Eh bien ! Pour que vous sachiez que le Fils de l'homme a autorité pour pardonner les péchés sur la terre... - Jésus s'adressa au paralysé - je te le dis, lève-toi, prends ton brancard, et rentre dans ta maison. » Il se leva, prit aussitôt son brancard, et sortit devant tout le monde. Tous étaient frappés de stupeur et rendaient gloire à Dieu, en disant : « Nous n'avons jamais rien vu de pareil. »

1. Dans cet évangile, la foule est dense, je revois en mémoire la scène, chacun des personnages, ce qu'ils disent, ce qu'ils font et je prends une place dans cette scène. Qu'est ce que je ressens en étant à l'intérieur de l'action ?

2. Je revois l'effort déployé par les amis du paralytique pour conduire celui-ci à Jésus. Et je rends grâce pour les femmes et les hommes qui se mettent au service des malades, afin de leur donner des espaces de liberté. Et moi comment puis-je aujourd'hui donner un peu de liberté aux personnes que je vais rencontrer ?

3. Et puis j'écoute le dialogue entre Jésus et le malade, qu'est ce qui m'étonne ? Qu'est ce qui m'interroge ? Je me laisse approcher par Jésus et je lui confie ce dont je désire guérir.

En réécoutant ce texte, je me mets à la place du paralytique et je me laisse rejoindre par la compassion de mes amis, par les paroles du Christ.

Le Seigneur est mon abri, sa main me soutient, je peux lui confier dans un cœur à cœur ce qui m'anime au terme de cette prière. Je lui confie telle ou telle rencontre afin qu'il me soutienne et m'évite les faux pas.

Âme du Christ,

sanctifie-moi.

Corps du Christ,

sauve-moi.

Sang du Christ,

enivre-moi.

Eau du côté du Christ, lave-moi.

Passion du Christ, fortifie-moi.

Ô bon Jésus, exauce-moi.

Dans tes blessures, cache-moi.

Ne permets pas que je sois séparé de toi.

De l'ennemi perfide, défends-moi.

À l'heure de ma mort, appelle-moi.

Ordonne-moi de venir à toi, pour qu'avec tes Saints je te loue, toi, dans les siècles des siècles. Amen

Au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit. Amen.